

PREMIER MODE.

Rognez à 1½ pouce tous les gâteaux de la ruche. Faites fondre le miel en y ajoutant environ un huitième d'eau pour le conserver à l'état liquide ; laissez-le s'atténuer ; après l'avoir versé dans une assiette, couvrez-le légèrement de cire brute, émietée, ou de petits brins de paille ; enfin, placez sous les gâteaux rognés, votre assiette de miel qu'une médiocre population emmagasinerà en une seule nuit.

DEUXIÈME MODE.

Pratiquez au milieu d'un plateau une ouverture circulaire à bord évasé, et de dimension telle, qu'on puisse y loger un plat qui affleure par le dessus avec le plateau. Vous devinez maintenant comment vous allez assister vos protégées. Après avoir mis le plat dans sa case, vous le remplissez de miel, puis, vous le placez sous la ruche, sans que vous ayez besoin de toucher en rien aux gâteaux. Le miel sera préparé et recouvert comme dans le premier mode, et vous pourrez en donner jusqu'à 4 livres à la fois. Une forte population emmagasinerà le tout dans l'espace de douze heures.

TROISIÈME MODE.

Donnez à la ruche une hausse vide, placez-y un plat de miel, et rapprochez-le des abeilles le plus près possible, en l'exhaussant sur des planchettes ou tout autre objet. Si vous avez des gâteaux vides, vous pouvez les remplir de miel et les déposer sur le plat, de manière qu'ils touchent ceux de la ruche.

QUATRIÈME ET DERNIER MODE.

Pour les ruches à hausse, le moyen le plus simple, quand on a du miel en rayons, c'est de le placer par-dessus le couvercle de la ruche, et de le recouvrir d'un chapeau. On peut ainsi, d'une seule fois, donner tout l'approvisionnement. Les abeilles n'y toucheront qu'au fur et à mesure de leurs besoins. On attendra qu'il n'y ait plus rien dans les rayons pour les enlever. En calfeutrant le chapeau on prévient tout danger de pillage. Ce dernier mode est préférable à tous les autres, il a le grand avantage de ne déranger ni les ruches ni les abeilles.

OBSERVATION.

Vous remarquerez une population qui semble dédaigner le miel que vous lui présentez ; elle met beaucoup de lenteur à le transporter dans ses magasins. Quand pareille chose arrive, c'est que le froid est bien vif ou la famille bien réduite ; sans une cause de ce genre, jamais les abeilles ne sont indifférentes au miel.

LE MOMENT DE DONNER LE MIEL AUX ABEILLES.

Présenter le miel aux abeilles par un beau soleil, c'est les exposer au pillage ; le donner dans le milieu de la

journée, par un temps froid ou pluvieux, c'est un autre inconvénient ; la famille s'émeut de joie, une partie s'échappe dans les airs, et je soupçonne fort que les aventurières ne rentrent pas toutes à la maison. Il faut donc attendre jusqu'au coucher du soleil pour ravitailler les ruches. On doit placer le miel le plus près possible des abeilles, le mettre, qu'on me passe l'expression, sous leur nez, et de façon qu'il touche les gâteaux. On rétrécit ensuite la porte, on calfeutre partout, et cela afin de concentrer la chaleur intérieure et de prévenir toute tentative de pillage pour le lendemain.

Les émanations du miel appèleraient les abeilles étrangères, c'est pour empêcher ces émanations qu'on recommande particulièrement de bien calfeutrer. Il arrive parfois que, même en ne donnant la nourriture qu'après le coucher du soleil, les abeilles, folles de joie, s'aventurent encore au dehors. Pour éviter ce grave inconvénient, on fera bien de boucher tout à fait l'entrée et de ne l'ouvrir qu'à la nuit.

Quand on présente le miel, il y a presque toujours des abeilles sur le plateau. On les chasse, afin de pouvoir placer le vase. Mais elles reviennent immédiatement. Il faut donc qu'il y ait encore assez de lumière pour les guider vers leur domicile. Par conséquent, on n'attendra pas jusqu'à la nuit pour donner la nourriture, toute nourriture miel ou sirop, doit être donnée plutôt froide que chaude. Si on la donnait chaude, un certain nombre d'abeilles trop avides périraient d'indigestion.

RECOMMANDATION.

Ne touchez jamais aux ruchées avant d'y avoir soufflé quelques bouffées de fumée. Vous préviendrez par là la colère des abeilles et vous maintiendrez le calme dans la famille. Ainsi, soit que vous placiez, soit que vous retiriez le vase à miel, faites-vous précéder de la fumée. C'est un ambassadeur qui réussit toujours à négocier une paix honorable pour les partis. Ne laissez traîner auprès de l'apier rien qui rappelle le miel.

Au printemps comme à l'automne, pour peu que vous excitiez la convoitise des abeilles par quelques gouttes de leur met bien-aimé, gouttes qui seraient restées dans les gâteaux ou sur les assiettes, elles s'y abattent avec une sorte de frénésie et de là vont porter l'inquiétude, le trouble et la guerre dans tout l'apier. Portez donc à la maison assiettes et gâteaux, après en avoir chassé les mouches qui pourraient s'y trouver.

SIROP DE SUCRE SUBSTITUÉ AU MIEL.

Une colonie, nourrie et approvisionnée exclusivement avec du sucre, prospère-aussi bien que nourrie avec du miel. Un sirop composé de sept

parties de sucre et de quatre parties d'eau est, pour les abeilles, une nourriture aussi saine, aussi agréable, aussi nutritive que du miel de bonne qualité. Par l'expression *aussi nutritive*, j'entends qu'une livre de ce sirop nourrit une colonie aussi longtemps qu'une égale quantité de miel. La manière de préparer le sirop est simple. On verse dans une chaudière un gallon d'eau avec 16 livres de sucre divisé en morceau de 3 à 6 oz. ; on place la chaudière sur un feu modéré ; on remue et on brise avec une spatule les morceaux les plus résistants ; aussitôt que le sucre est complètement dissous, c'est l'affaire de trente à quarante minutes, on retire la chaudière, et après refroidissement, on met le sirop en bouteille, pour s'en servir au besoin. J'en ai conservé de la sorte, sans aucune altération, depuis Juillet 1862 jusqu'en Avril 1863. On présente aux abeilles le sirop de sucre comme le miel ; elles l'emmagasinent avec autant d'empressement.

Au lieu de sucre en pain, on peut employer de la cassonnade, dans la proportion de deux pour une partie d'eau. Inutile d'ajouter que la cassonnade se dissout facilement et promptement dans de l'eau froide.

QUAND FAUT-IL CESSER DE NOURRIR LES ABEILLES. ?

On doit assurer les vivres jusqu'au 1er. Juin, voilà la règle : cependant, cette époque ne peut être fixée comme première et dernière limite. Supposez des pluies et des froids continus, pendant les mois de d'Avril et de Mai, il est évident que les abeilles auront besoin de votre assistance, pendant ces deux mois de pluie et de froid. J'ai vu des ruchées périr de faim dans le mois de Juin, si le mois d'Avril se présente bien et qu'il fasse chaud, les abeilles au lieu de consommer leur provision, les augmentent. Mon opinion, basée sur l'expérience, c'est que les abeilles, avant les premiers jours de Juin, amassent rarement assez de miel pour se suffire et qu'après cette époque, elles ont rarement besoin de notre assistance. Pour être bien compris et pour n'induire personne en erreur, je dois avertir que mes observations ont été faites dans un pays agricole (La Lorraine) où l'on cultive le colza, où l'on rencontre des vergers convertis de cerisiers et de pruniers, dont les abeilles affectionnent particulièrement la fleur. Dans les années ordinaires, ces fleurs se succèdent, depuis le 15 avril jusqu'au 15 mai.

—On compte en France 45,000 instituteurs salariés par l'Etat. C'est beau ! Mais il est pénible d'être obligé de mettre en parallèle les 500,000 enfants du peuple que chaque année la misère envoie au travail, dès l'âge de cinq ans, pour apporter quelques sous dans la bourse paternelle et par conséquent ne peuvent apprendre à lire.